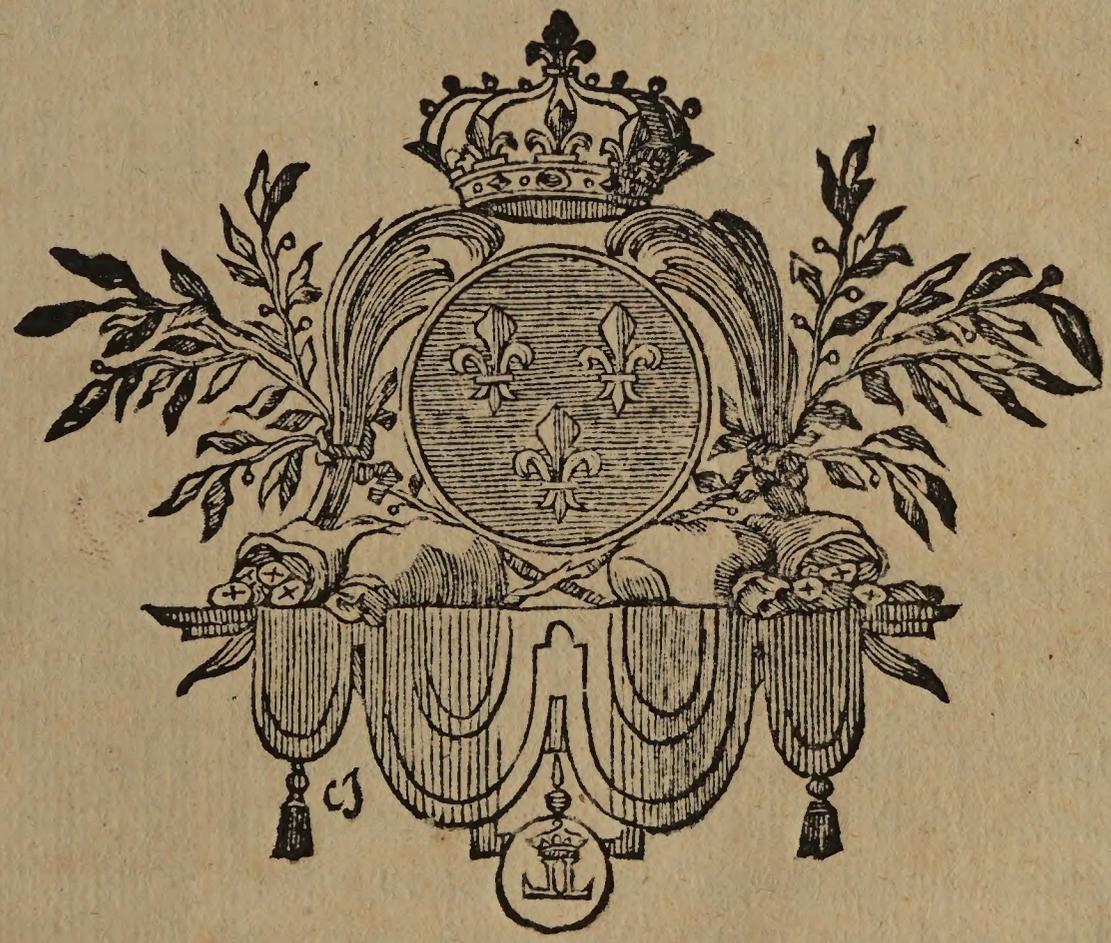


MEMMOIRE  
 DE LA  
 SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES  
 DE MONTPELLIER,

AU SUJET

*DE L'HISTOIRE NATURELLE DE LA PROVINCE  
 de Languedoc.*

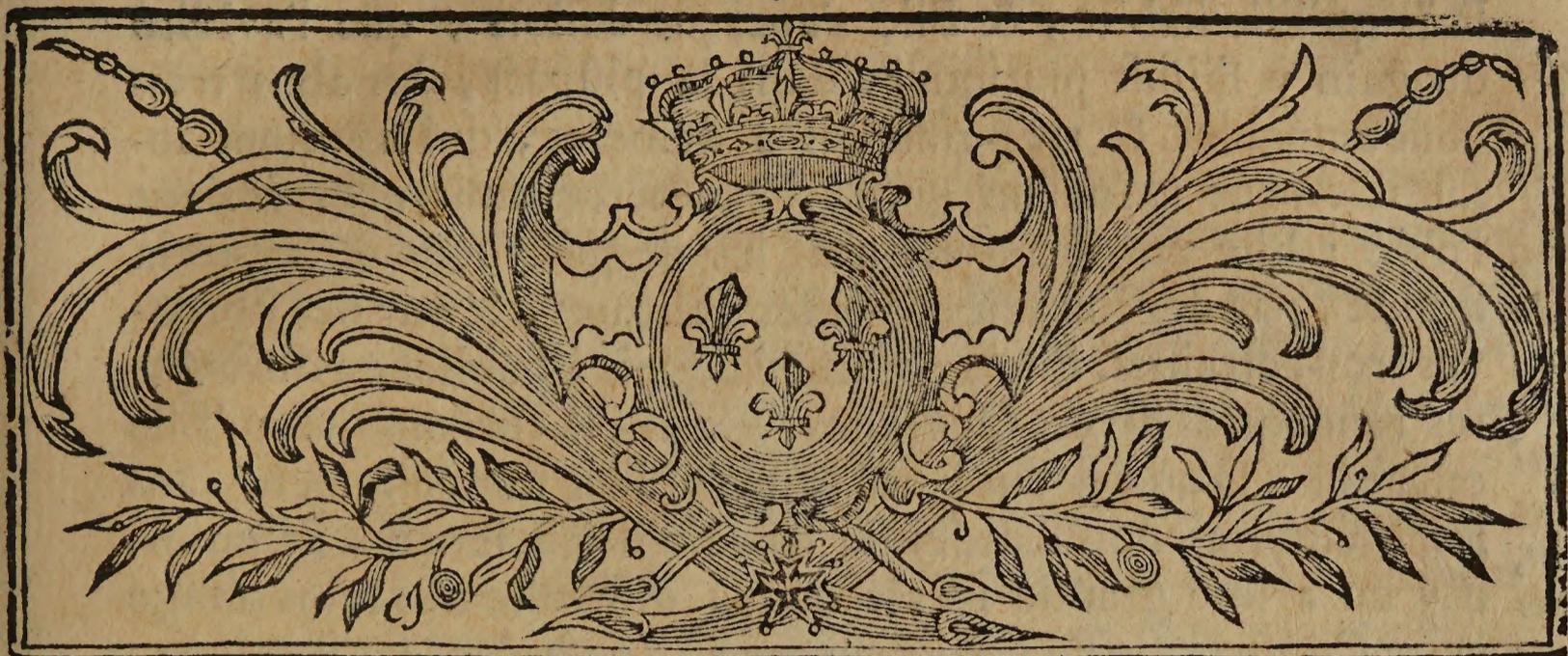


A MONTPELLIER,  
 De l'Imprimerie de JEAN MARTEL, Imprimeur ordinaire du Roy,  
 & de la Societé Royale des Sciences.

---

M. DCC. XXVI.  
 AVEC PERMISSION.

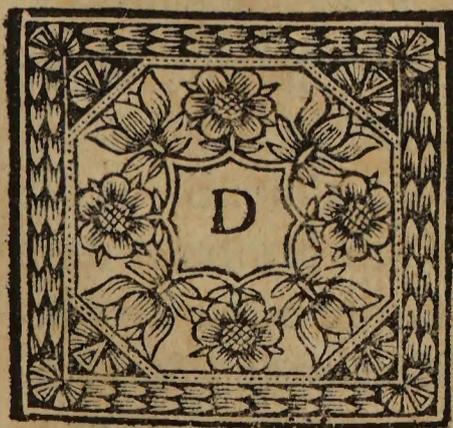




MEMMOIRE  
DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES  
DE MONTPELLIER,

AV SUJET

*DE L'HISTOIRE NATURELLE DE LA PROVINCE  
de Languedoc.*



EPUIS que la Societé Royale des Sciences a été Etablie à Montpellier, par Lettres Patentes de Sa Majesté, & sous Sa Protection particulière, pour Travailler à la Perfection des Arts & des Sciences, conjointement avec l'Académie Royale des Sciences de Paris, avec qui Elle ne fait qu'un seul & même Corps, aux termes des Statuts accordés par le Roy au mois de Février 1706. cette Compagnie n'a négligé aucune occasion de rendre ses Travaux utiles & profitables. Dès le commencement-même de ses Exercices Académiques, Elle se proposa d'examiner diverses Matières qui appartiennent plus particulièrement au

Les diverses  
Falsifications  
des Esprits-de-  
Vin, des Eaux-  
de-Vie, & sur-  
tout celles du  
Vert-de-gris;  
ce dernier étoit  
falsifié à tel  
point, que sur  
une livre pesant,  
il n'y avoit pas  
plus d'une once  
de Vert-de-gris  
véritable.

Païs qu'Elle habite; & Elle s'aperçut deslors, que l'avidité du gain y faisoit pratiquer, dans la plûpart, des abus très-condamnables & très-difficiles à démêler, qui auroient infailliblement ruiné un grand Commerce dont elles étoient l'objet: Elle en découvrit tous les déguisemens & toute la fraude, par des Expériences assés délicates, & par des Epreuves très-certaines. Elle a continué depuis à publier en différentes rencontres divers Ouvrages, suivant la commodité qu'Elle en a eüe: D'autres ont paru & paroissent annuellement dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences; Et enfin, il y en a une grande partie que la difficulté des tems oblige cette Compagnie de laisser encore en dépôt dans ses Regîtres, en attendant que quelque occasion favorable donne lieu de les en tirer, & de les employer, comme autant de Matériaux utiles au Progrès & à l'Avancement des Arts & des Sciences. On doit mettre en ce rang, une infinité de Remarques, de Reflexions, d'Analyses Chymiques, de Descriptions de Plantes; un grand nombre d'Observations Physiques, Astronomiques & Géographiques; quantité de Faits, & de Morceaux qui regardent les Arts, ou l'*Histoire Naturelle de la Province*.

C'est principalement à cette *Histoire* que la Société Royale fit dessein de travailler dès son Etablissement: C'est le premier Vœu & le premier Engagement que l'Utilité publique lui fit former, de la manière la plus solennelle, au milieu de tout ce que cette Province a de plus Distingué & de plus Respectable. Elle en eut pour Témoins NOSSEIGNEURS-mêmes DES ETATS, qui honorèrent de leur Présence, & de leur Approbation, sa première Assemblée publique. Elle leur offrit alors les Premices de ses Etudes, & de ce Travail, qu'ils reçurent avec plaisir: Elle s'en est depuis fait honneur dans d'autres Assemblées publiques; Elle en a fait le Sujet de plusieurs Mémoires imprimés. La Variété, la Multitude, & l'Importance des Matières que cette Compagnie trouve à examiner dans cette sorte d'Etude, la lui ont fait regarder comme le principal Objet de son Application & de ses Recherches: Et ce qu'Elle doit par préférence & par reconnoissance à son Païs & à ses Compatriotes, lui en a fait un premier Devoir & une Obligation essentielle,

On voit même que le Roy, dans les Statuts dont il a honoré cette Compagnie, lui en a nommément imposé la Loi; Car, quoique tous ceux qui la composent soient obligés, par ces mêmes Statuts, de s'appliquer principalement à ce qui concerne la Science particulière à laquelle ils se sont adonnés, tous néanmoins y sont exhortés à étendre leurs Recherches, sur tout ce qui peut être d'utile ou de curieux dans les diverses Parties des Mathématiques, dans la différente Conduite des Arts, & dans tout ce qui peut regarder quelque Point d'HISTOIRE NATURELLE: Sa Majesté en ayant jugé l'Etude si importante, qu'Elle a voulu établir dans le même Corps, une Classe distincte d'Académiciens, qui s'attachassent encore plus particulièrement à cette Histoire, ou à la Science Naturelle; puisqu'en effet, c'est celle des Occupations de cette Compagnie dont le Public est le plus en état & le plus à portée d'éprouver bientôt des Effets utiles & sensibles.

Voyés les Statuts de la Société Royale des Sciences.

ART. XVIII.

Voyés les mêmes Statuts.

ART. IV.

C'est par ces Considérations, & pour satisfaire à ces divers Engagemens, que, sur le Dessen que NOSSEIGNEURS DES ETATS ont formé, de faire travailler actuellement à l'Histoire Générale du Languedoc, la Société Royale des Sciences a crû être dans l'obligation, & dans la nécessité indispensable, d'offrir ses Soins & ses Travaux à cette Illustre Assemblée, pour contribuer ainsi à un Ouvrage si considérable, qui ne sauroit être parfait, & auquel il semble qu'il manqueroit une des plus importantes Parties, si celle qui regarde l'Histoire Naturelle n'y étoit pas comprise, ou du moins si elle n'y étoit traitée qu'imparfaitement.

Ce n'est pas qu'on pense, ni qu'on veuille dire par là, que les Personnes qu'on a déjà choisies pour Ecrire l'Histoire Générale de la Province, ne soient en état de répondre dignement à l'honneur qu'on leur a fait: On ne pouvoit se déterminer à ce Choix, ni avec plus de discernement, ni avec plus de prudence. Comme l'Ouvrage est vaste & d'une longue haleine, & que par là il auroit surpassé les forces d'un Particulier, on a eû soin de s'adresser à une Communauté Savante, \* où un nombre de Personnes Habiles, accôûtumées

\* Les R. P. B.

On a des preuves de l'Exactitude de leur Travail , & de l'Utilité de leurs Recherches , qui doivent faire désirer avec impatience l'Ouvrage entier. C'est là où l'on verra sans-doute toutes ces Révolutions , & ces Mouvements Politiques qui ont agité cette Province , depuis ces premiers Tems que les Gaulois & les Volques l'habitoient encore ; lorsque les Chartagiinois y passèrent sous Annibal ; lorsqu'elle fut sous la Domination des Romains , qui , par les Avantages qu'ils y trouvèrent , se firent un plaisir , selon le Témoignage de Pline , de la regarder , de la chérir , & de l'orner comme une autre Italie : Lorsqu'elle fut ensuite en proye aux Allemands & aux Vandales ; envahie & possédée par les Goths ; ravagée par les Sarrafins , les Huns , les Francs , les Normands , & les autres Nations Barbares ; inquiétée même par les Anglois , & par d'autres Peuples voisins. On y verra sans doute la diversité de Religions ; les différentes formes de Gouvernement qu'elle a subi sous tous ces Peuples , tantôt comme Province , & tantôt comme Royaume , & ensuite sous ses Princes & ses Seigneurs particuliers , qui la démembrent en différents Etats : Les Guerres , les Alliances , les différentes Mœurs suivant ces différents Tems ; les Loix , les Coûtumes , les Etablissmens , les Privilèges ; Et enfin , toutes ces Vicissitudes qu'elle a éprouvé pendant tant de siècles jusqu'au Tems présent , qu'elle est sous la Domination de nos Rois , & qu'elle fait une des plus importantes & des plus florissantes Provinces de leur Royaume. Cette suite de Faits bien avérés , enchaînée & conduite jusqu'à nous par un stile intéressant , est tout ce qu'on est en droit d'exiger & d'espérer de ces Habiles Gens qui sont chargés de nous les exposer. Il paroît même de là , qu'excepté quelque Fait particulier , dont il peut rester encore des Monumens , ou dont on peut tirer quelque Exemple ou quelque Règle pour se conduire dans de pareilles Circonstances , ou dont enfin les suites peuvent intéresser l'Economie du Corps Politique de la Province , cet Ouvrage , quelque Excellent qu'il soit , ne peut nous offrir dans tout le reste , qu'une multitude d'Evenemens arrivés depuis long-tems , que nous ne saurions plus par là , ni ménager , ni tourner à nôtre avantage pour les usages ordinaires de la vie , & qui à cet égard nous sont & nous seront toujours inutiles.

Mais, quoiqu'il en soit, le Lieu-même qui a servi de Théâtre à tant de Scènes & de Révolutions différentes, & qui a depuis éprouvé des Changemens qui le rendent aujourd'hui presque méconnoissable en une infinité d'Endroits, n'en sera pas mieux connu pour cela, ou ne le sera qu'imparfaitement. C'est pourtant cette Connoissance qui nous doit toucher de plus près, puisque c'est l'Endroit où nous vivons, où nous devons chercher à profiter de tous les Avantages que la Nature nous y offre, qui sont souvent inconnus à ceux-même qui les ont devant les yeux, & qui seroient les plus avides d'en jouir s'ils les connoissoient : Mais pour les voir, les découvrir, & les mettre à profit, il faut un Art particulier, qui demande des Recherches d'une toute autre espèce que les Recherches Historiques, & des Personnes qui s'y adonnent, qui en aient le Talent, & qui le cultivent uniquement ; Ainsi, il n'y a que des Observateurs de profession, accoutumés à suivre la Nature dans ses Effets & dans ses Causes, qui soient en état d'étaler l'Utilité & l'Abondance de ses Richesses dans un Corps d'*Histoire Naturelle*.

Pour voir quelle est l'étendue de cette *Histoire*, l'on n'a qu'à jeter les yeux sur le Détail suivant : Cependant, on a moins prétendu y tracer le Plan régulier d'un pareil Ouvrage, qu'y donner une première Idée des différentes Vûës sur lesquelles la Société Royale est en état de travailler ; mais qui prendra une forme bien plus exacte & plus précise, lorsqu'on en viendra effectivement à l'Exécution, & à entamer les Matières.

On peut les réduire à certains Chefs principaux, dont la Division paroîtra assés simple : en commençant d'abord par la Description Générale du Sol-même de la Province, par rapport à ses Dimensions, à son Etendue, & aux Changemens qui y sont arrivés ; en faisant voir ensuite quelles en sont les Qualités, les Productions & les Propriétés essentielles, & tout ce qui y a quelque rapport, ou qui est censé en devoir être une dépendance : ce qui renferme non-seulement la Description & l'Examen des Animaux, des Végétaux, des Minéraux, & de tout ce qui les concerne, & dont on peut tirer quelque avantage ou quelque facilité pour les Usages ordinaires de la vie & de la Société civile,

ou pour le Commerce ; mais cela emporte encore nécessairement avec soi, le Détail de certains Arts & de certaines Pratiques utiles ou ingénieuses, que des Productions & des Préparations inconnuës en d'autres Pais, & propres à celui-ci, y rendent absolument nécessaires.

La Description & la Carte Géographique de la Province, est une Pièce essentielle & d'une absoluë nécessité dans ce Corps d'Histoire Générale, non-seulement pour y trouver les Noms de divers Lieux, y rapporter les Faits Curieux & les Evenemens Historiques qui y sont arrivés, ou les Remarques d'*Histoire Naturelle* qu'on y pourra faire, mais encore principalement parceque toutes les Cartes du Languedoc qu'on a faites jusqu'à présent, sont fausses & infidèles. Les Observations de la Société Royale, conformes à celles de l'Académie Royale des Sciences, prouvent qu'il n'y a presque aucun Lieu dans la Province qui soit placé dans ces Cartes dans sa véritable Situation. Les Côtes même, qui en sont si dangereuses, comme le sont en général toutes celles du Golfe de Lyon, y sont portées, dans la plûpart, à vingt lieuës loin du Lieu où elles doivent être : On peut juger de là, du danger où sont exposés les Navigateurs Etrangers. On voit aussi que la nouvelle Carte qu'on en a faite, dont l'Auteur a été recompensé, & qu'un habile Géographe a cherché à assujétir aux Observations Astronomiques, est plus propre à donner quelque connoissance de la Nature du Fond de chaque Parage, que du vrai Gisement des Côtes, & des Lieux qui y sont situés ; puisqu'à la reserve de ceux qui ont été fixés par l'Observation immédiate de Messieurs de l'Académie, il paroît manifestement que les autres sont déterminés, ou par Estime, ou suivant les Airs de Vent, & par le Compas, dont la Variation n'est pas uniforme dans ce Golfe, quoiqu'on l'y donne pour telle ; ou enfin, que ces Lieux ont été posés suivant les Aspects & la Vûë qu'ils présentent aux divers Parages d'où ils ont été dessinés. On fait cependant que les Apparences & les Profils des Côtes, & des Lieux vûs ainsi de loin, ne varient pas sensiblement, quoiqu'on change considérablement de place ; d'où il arrive qu'on tombe dans l'erreur lorsqu'on veut les placer dans leur véritable Situation par cette Méthode : outre que

ces sortes d'Opérations qu'on fait sur Mer, quelque habileté qu'on suppose d'ailleurs en ceux qui les pratiquent, ne doivent tout au plus être regardées que comme des Approximations assés grossières, qui par conséquent ne peuvent avoir, ni la Sureté, ni l'Evidence des Opérations Géométriques qu'on fait sur Terre, qui servent à les redresser: Jusque-là on sera toujours incertain sur la vraie Position de nos Côtes. On peut cependant assurer, que les Cartes de cette Province & des autres Pais, ne sont si prodigieusement défectueuses, que parceque ceux qu'on employe d'ordinaire à ces sortes d'Ouvrages, sont peu instruits de la manière qu'il faut s'y prendre pour y réussir; qu'ils travaillent par routine, à la hâte, & sans Instrument, ou en employent de trop petits pour pouvoir donner quelque chose d'exact. On n'a pas à craindre de pareils inconveniens de la part des Astronomes ou des Géomètres de la Société Royale, accoutumés à travailler avec connoissance de cause & à employer dans leurs Opérations des Instrumens fort grands & fort justes, & à Observer dans la dernière précision: Aussi voit-on que lorsque Sa Majesté a voulu qu'on déterminât la vraie Situation des principaux Endroits du Royaume, & qu'on en mesurât l'Etendue du Nord au Sud, Elle a honoré de ce soin les Astronomes de l'Académie Royale des Sciences, qui s'en sont dignement acquités, & qui l'ont mesurée depuis Dunkerque jusqu'aux Pyrenées. On a actuellement cette Mesure, évaluée en Toises, dans un Livre imprimé\*, qui est l'Ouvrage le plus exact qui ait jamais été fait en ce genre, où l'on peut même voir le Témoignage avantageux qu'on y rend aux Astronomes de cette Société Royale.

\* De la Grandeur & de la Figure de la Terre, 2. Volume de l'Académie, Année 1718. pag. 36.

On employera cette même Méthode pour Mesurer toute l'étendue de la Province; On en déterminera les Limites: On placera les Villes & les Lieux dans leur vraie Situation, & dans la Distance qu'elles doivent avoir l'une à l'égard de l'autre: On conférera à ce sujet les Nouvelles Mesures avec celles qu'on trouve dans les Historiens, ou que les Romains nous ont laissées dans leurs Anciens Itinéraires. Et quoique cette Compagnie ne cherche pas à se parer d'Erudition, ni à se charger de Faits de Critique, Elle entrera pourtant à cet égard dans des Discussions uti-

les & nécessaires, pour débrouïller les Anciens Noms des Villes, qui sont assés confus, & pour corriger des Descriptions que des Auteurs, & des Personnes, d'ailleurs intelligentes, en ont faites, qui pourroient induire à erreur sur des Faits importans. Elle mesurera pareillement la Hauteur des Montagnes, la Profondeur des Valées, & l'Etenduë du Plat-Païs; en remarquant en même-tems ce qui est Cultivé, ce qui peut l'être, & ce qui ne l'est pas, pour avoir ainsi en Arpens, ou en Lieuës quarrées, la Superficie générale du Sol de la Province: Ce qui servira non-seulement à connoître ce que la Terre Cultivée y peut produire par rapport au nombre de ses Habitans, comme on le pratique avec succès en Angleterre & ailleurs, où l'Utilité de ces sortes de Détails est connue, & entre dans les Vûës du Gouvernement, mais on tirera encore cét autre Avantage de cette Mesure générale, qu'elle servira à abreger & à redresser en bien des rencontres, celle qu'on est obligé de faire avec beaucoup de dépense en des Endroits particuliers, pour la Faction des Compoix, & pour l'Assiète des Tailles. On déterminera de même la vraie Position des Côtes: On examinera les Courans qui y regnent; quelles en sont les Causes, les Changemens, & les Aterrissemens qui y arrivent, & qui à la fin peuvent les rendre impraticables. On indiquera sur cela les Vûës qu'on croira propres à remedier à ces inconvéniens; en démontrant en même-tems la fausseté de certains Préjugés, qui, bien loin d'être fondés sur l'Expérience, y sont absolument contraires, qui cependant pourroient trouver créance par la témérité de ceux qui les avancent, sur la foi desquels on pourroit se jeter dans des Entreprises très-dépendieuses, & encore plus préjudiciables: Et l'on pourra juger de là, que dans des Ouvrages importans, & sur tout dans la Disposition des Travaux Maritimes de cette Province, où il y a des Avantages si délicats à ménager, & des Effets si nuisibles à craindre du côté de la Nature, une Compagnie qui fait sa principale Etude d'en découvrir & d'en connoître les Régles, mérite à cét égard la Confiance publique, & fera touïjours en état de donner des Ouvertures utiles, lorsqu'Elle aura l'honneur d'être consultée sur de pareils Sujets.

Cependant, en décrivant ainsi les divers Lieux, on y remarquera les différents Degrés de Température & de Salubrité de l'Air : les Vents réglés qui y regnent en certaines Saisons, & qui y soufflent de certains Endroits; ceux même qui viennent de certaines Cavernes ou Cavités particulières: On tâchera d'en découvrir les Causes; de s'éclaircir sur toutes les Différences que les diverses Expositions des Païs, & les différentes Manières d'y vivre & de s'y nourrir, font trouver dans ceux qui les habitent, & dans les diverses Productions qu'on y rencontre.

On examinera les Qualités des Eaux : On décrira les Fontaines Curieuses; celles qui sont Intercalaires; celles qui ont d'autres Particularités. On fera un Examen général & Chymique de toutes les Eaux Minérales de la Province, qui y sont en grand nombre; de tous les Bains qu'on y trouve, dont on donnera le Plan tels qu'ils sont : On indiquera ce qui resteroit à y faire, pour les rendre plus commodes, plus utiles & plus fréquentés. En décrivant de même les Rivières, les Fleuves, les Ruisseaux, les Etangs, &c. on observera tout ce qu'il y a à remarquer sur la Pente de leur Lit, & sur le Cours de leurs Eaux; en annonçant en même-tems les Utilités qu'on en peut tirer, soit par rapport à la Navigation, à l'Arrosement des Terres, ou aux Dessèchemens, soit enfin par rapport à d'autres Usages avantageux aux Païs où l'on n'a pas l'industrie de les y faire servir : On examinera leur Sablon, pour voir quels Métaux y peuvent être mêlez, & l'on donnera les diverses Façons de les en separer & de les ramasser. On n'oubliera pas la Description de divers Salins, & les diverses Manières dont on y fait le Sel; en comparant en même-tems ces différents Sels entr'eux, pour s'assurer de leur Force, de leur Qualité, ou des Usages auxquels les uns sont plus propres que les autres.

On passera de là à la Description des Plantes de chaque Diocèse, dont on donnera le Catalogue, les Analyses, & les Vertus. Les Plantes Marines, encore peu connues, mais qui ont leurs Utilités particulières, & que le voisinage de la Mer donne la commodité d'observer, ne seront pas oubliées dans cette Recherche. On y comprendra aussi, les Arbres qui viennent plus particulièrement en certains Endroits que dans

d'autres ; ce qui donnera lieu de connoître la différente Nature des Bois, & l'Etendue de ceux de la Province : les Lieux propres à y en planter de nouveaux, soit pour le Taillis, ou pour la Futaye ; de remarquer les moyens d'en empêcher le Déperissement, & d'indiquer les Emplois utiles ou particuliers qu'on en peut faire.

Les Minéraux & les Fossiles seront aussi examinés avec la même attention : On indiquera les Propriétés & les Qualités de plusieurs Terres, comme de celles qui sont Savoneuses, Argileuses, &c. celles qui sont propres à la Poterie, & à d'autres Usages : les différentes Crayes : les Besoards Fossiles : les Carrières de divers Marbres, d'Ardoise, ou des Pierre qui ont quelque Propriété ou quelque Utilité particulières On éprouvera par des Analyses Chymiques, les divers Sucs Minéraux, Acides, Sulphureux, Salins, &c. les Bitumes secs ou liquides ; le Pétrole ; le Jayet ; l'Ambre jaune qu'on trouve en divers Endroits de ce País. On décrira les Minières d'Alun, de Vitriol, de Couperose, d'Antimoine, &c. les Mines de Charbon de Terre. On s'assurera de même par l'Expérience si dans les Endroits où ce Charbon, aussibien que le Charbon ordinaire, manquent, & où le Bois est rare, il n'y a pas de Terres propres à faire de la Tourbe comme en Hollande, ainsi qu'une semblable Disposition du Terroir de certains Lieux doit le faire présumer. On n'oubliera pas les Mines de Fer, de Plomb, de Cuivre, &c. Et l'on verra, si les Paillètes d'Or ou d'Argent que les Rivières entraînent, ou si les Pepites qu'on rencontre quelquefois dans les Terres, ne sont pas des Indices suffisans pour faire chercher dans le Voisinage des Lieux où on les trouve, des Mines de ces Métaux. On décrira de même les autres Pierres précieuses & figurées, & les divers Chrystaux qu'on découvre en une infinité d'Endroits de cette Province. On n'oubliera pas aussi les Pétrifications & les Congélations singulières qu'on trouve dans les Grottes souterraines, desquelles on donnera pareillement la Description & la Figure-même, lorsque quelque singularité remarquable l'exigera ainsi ; sans négliger en même-tems les Usages particuliers auxquels les Propriétés & les Situations de quelques-unes de ces Grottes les a fait destiner.

Pareillement les Animaux, s'ils sont d'une Espèce particulière à ce Pais, ou s'ils ont quelque difference notable avec ceux des autres, ou si on les employe à des Usages singuliers, seront exactement décrits à tous ces égards; Ce qui s'étend aussi aux Poissons, aux Coquillages, & aux Insectes-même qui ont leur utilité, tels que le Ver-à-foye, & celui qui produit en ce Pais le Kermes ou le Vermillon, qui donnent l'un & l'autre une Matière propre à l'Usage de la Medécine, & à celui des Manufactures: Et à cette occasion on entrera dans le Détail des Préparations de plusieurs Drogues particulières à cette Province, & nécessaires pour ces sortes de Travaux des Manufactures, telles que le Vert-de-gris; le Tourne-Sol; les différentes Préparations du Tartre, de la Soude ou du Salicor; les diverses Huiles, &c. Et l'on donnera en même-tems la Description & la Méchanique de certains Arts, de certaines Pratiques, & de plusieurs Procédés; sans quoi, on n'en pourroit tirer que peu d'utilité: en y supléant en même-tems ce qu'on croira y manquer, pour les rendre plus parfaits & plus utiles. On n'oubliera pas même, pour une plus grande Commodité, de donner une Comparaison exacte de toutes les Mesures, tant des Liquides que des Solides qui sont en usage dans la Province; & l'on tâchera autant qu'il sera possible, de ramener toutes ces Descriptions & toutes ces Vûës aux Usages ordinaires de la vie.

Mais, après tout cela, il ne faut pourtant pas s'imaginer qu'on prétende charger une Histoire, telle que celle qu'on se propose, & qui doit faire Partie de l'Histoire Générale de la Province, de tout cét Appareil d'Observations, d'Expériences & de Remarques. Si elles paroissent propres à satisfaire le Public Savant, encore vaut-il mieux les lui offrir de la manière qui lui convient; c'est-à-dire, dans des Mémoires & dans des Dissertations Académiques, où ces choses étant traitées dans toute leur étendue, serviront à augmenter le Fonds des Connoissances & des Richesses Philosophiques de l'Académie, & y seront en même-tems comme autant d'Actes originaux, toujours exposés aux yeux des Curieux & des Savans qui voudront les consulter. Mais, pour le Gros du Monde, à qui l'on cherche principalement

d'être utile dans ce Travail, on fait assés qu'il ne goûte qu'avec peine les Verités-même qui lui sont les plus utiles, lorsqu'elles sont un peu compliquées; qu'elles demandent quelque discussion, ou qu'elles s'éloignent de ses Préjugés ordinaires: qu'il faut pour les lui faire recevoir, les dépouiller de leur sécheresse, & les lui offrir d'une manière intéressante; & pardessus tout cela, il se borne d'ordinaire à jouir des Avantages qu'on lui annonce, sans s'inquiéter beaucoup sur les Causes qui peuvent les lui procurer, ni sur les Moyens qu'on a employés, ou les Peines qu'on s'est donné, pour les découvrir; Ainsi, on se contentera de lui offrir dans cette *Histoire*, & de la manière qu'on croira la plus convenable, le simple Resultat de tant d'Opérations différentes: Mais, pour le lui donner véritable, & avec cette Exactitude qui lui en assure toute l'Utilité, ce grand nombre d'Opérations différentes, & de Recherches pénibles & scrupuleuses, n'en est pas moins nécessaire, ni moins inévitable, & ne demande pas moins que plusieurs Personnes Intelligentes dans les Arts, dans la Physique, dans la Chymie, dans l'Astronomie, &c. concourent à la fois pour l'Exécution d'un pareil Dessen, qui n'en sera que plus prompte par ce Travail commun. On ne doit pas craindre que le nombre de ceux qui l'entreprendront y puisse être nuisible, comme il pourroit l'être dans un Ouvrage assujeti de sa nature à un enchaînement continu & particulier, & dont un seul formeroit le Plan, que plusieurs personnes ne pourroient par cette raison saisir toutes à la fois au point qu'il faut, pour le conduire de droit fil & selon la même vûë jusqu'à la fin; au lieu que celui-ci roule sur des Pièces détachées, que chacun peut examiner, suivre jusqu'au bout, & qu'il est aisé de rassembler ensuite en un Corps, ou plutôt qui se trouveront toutes rassemblées d'elles-mêmes par leur convenance: N'étant pas possible d'ailleurs qu'un Particulier, quelque étenduë de Lumières qu'il pût avoir, quelque grande que fût son Activité, soutenuë même de toutes les Forces du plus robuste Tempérament, pût seul suffire à tant de choses, ou osât se promettre de remplir tant de différentes Vûës, s'il ne vouloit s'exposer en même-tems à un danger certain d'abuser de la Confiance qu'on auroit en

lui, & tromper l'Attente du Public par un Ouvrage peu exact & superficiel.

D'où il est évident, qu'il n'y a qu'une Compagnie où toutes ces Sciences font l'Objet de l'Application des differents Membres qui la composent, & telle enfin que la Societé Royale, qui soit en état d'exécuter un pareil Projet d'*Histoire Naturelle*. D'autant mieux qu'Elle est l'unique Corps dans le Royaume établi pour ces sortes de Recherches: Que l'Etablissement en a été fait dans cette Province, comme dans l'Endroit le plus propre à y réussir, & à en tirer de l'Utilité: Que Sa Majesté défend même par ses Lettres Patentes, que d'autres Personnes s'y assemblent pour un pareil Dessein; Ce qui donne l'exclusion à tout autre Corps qui chereroit à prétendre à cet Avantage; & ce qui met en même-tems cette Compagnie à portée d'y travailler, avec des Commodités, des Connoissances, & des Facilités qu'on ne pourroit espérer de trouver ailleurs, qui peuvent encore augmenter, par ce Commerce reciproque de Lumières, que le Roy a voulu qu'Elle entretint avec les divers Savans, & par cette Union intime qu'il a établie entr'Elle & l'Académie Royale des Sciences, comme ne faisant ensemble qu'un seul & même Corps. D'où cette Societé acquiert le Droit de s'approprier, comme un de ses plus Illustres Membres, celui qu'une Haute Dignité, & un Amour marqué pour les Sciences, distinguent si fort dans cette Célèbre Académie, où il est ainsi l'Apui & le Protecteur des Savans, comme il est en même-tems le Digne Objet de la Vénération Publique, par ces Vertus, & ce Merite, qui lui ont attiré, avec le plus Eminent Caractère, l'entière Confiance dont Sa Majesté l'honore, qui le rend si attentif à tout ce qui peut contribuer à l'Utilité générale du Royaume, & qui par là lui fera toujours regarder favorablement les Efforts que fait cette Compagnie, pour se rendre utile à une Province où il a lui-même puisé ces Premiers Principes & ces Nobles Idées du Bien-Public, qu'il a eû l'honneur de voir adopter par Sa Majesté pour le Bonheur de ses Peuples. Enfin, cette Compagnie, par un Avantage qui lui est propre, aura toujours pour Témoins & pour Juges Eclairés de ce Travail, comme elle l'a eû jusqu'ici de ses Occupations, les Person-

Voyés les Statuts de la Societé Royale des Sciences, ART. I. XXIII. XII.

nes Distinguées qui veillent dans ce même País, avec tant de Prudence & de Sagesse, à l'Interêt Public: qui occupent dans la Societé Royale des Places honorables, qui sont autant de Marques particulières de la Bienveillance de Sa Majesté, que de Preuves de leur Goût pour les Sciences; & qui, par ces Dignes Motifs, chercheront à la favoriser dans ses Recherches, & à hâter l'Exécution d'un Projet si Avantageux & si Honorable pour la Province.

C'est par toutes ces Raisons, que la Societé Royale des Sciences, qui s'est soutenüe jusqu'ici dans ses Travaux Académiques, par les seules Ressources que son Zèle, & l'Espérance de le voir un jour secondé ou récompensé, ont pû lui faire trouver, espère que dans cette occasion on lui accordera les Secours nécessaires, pour donner à cet Important Ouvrage, toute la Perfection qu'Elle ose promettre, & que l'Utilité publique peut faire désirer à NOS SEIGNEURS.

DES ETATS DE LA PROVINCE.